LETTRE DE BRUXELLES

LA QUESTION FLAMANDE

QUEL EST L'ETAT DES ESPRITS EN FLANDRE ?

(D'UN CORRESPONDANT PARTICULIER)

BRUXELLES, 3 janvier 1925.

Une polémique est engagée actuellement dans la presse catholique sur l'état d'esprit qui règne en Flandre. La *Revue catholique des Idées et des Faits*, appuyée par le *XXe Siècle*, a, dans des articles, qui font impression, représenté la situation comme étant excessivement grave. Nous en avons reproduit les idées principales.

Le *Bien Public*, la *Métropole* et la *Libre Belgique* s'inscrivent en faux contre ces appréciations qu'ils jugent exagérées. Ils reproduisent les extraits d'une lettre que M. Alfons Stevens a envoyée au *Tijd*, journal catholique hollandais, lequel avait aussi représenté la situation en Flandre sous des couleurs dramatiques. M. Stevens écrit entr'autres :

Je parcours la Flandre chaque jour. Je suis en rapport avec des personnes de toute classe. Les Flamands sont attachés à leur langue; mais jamais il n'y a eu moins de lutte proprement flamande que maintenant. La masse demeure absolument hostile aux esprits turbulents et l'idée séparatiste n'a pas la moindre racine dans le peuple flamand.

Chez les activistes et leurs frères d'armes, la désaccorde est en plein cours. Il y a là une collection de petits clubs et de petits cercles dont l'un mine l'autre, l'injurie, le rend suspect, l'accuse d'hérésie.

Le *XXe Siècle* maintient ses affirmations.

D'Anvers, de Gand, de West-Flandre, de nombreux témoignages, dit-il, lui sont parvenus, lui donnant raison et disant que « tout porte aux plus grandes appréhensions ». Et il ajoute :

Toute la jeunesse flamande passe au nationalisme extrémiste.

A Louvain, la situation est lamentable.

La jeunesse flamande est malade.

D'autre part, la *Métropole* remarque :

« Le « XXe Siècle » confond toute la Flandre et tous les Flamands avec la poignée d'énergumènes dont toute l'habileté est de savoir faire du tapage et des tra-la-la comme s'ils avaient dix mille hommes derrière eux alors qu'ils n'en ont que vingt-cinq. »

Ce à quoi le *XXe Siècle* répond en invitant la *Métropole* à « faire une enquête, même superficielle, sur le monde où elle croit vivre », et en concluant notamment ainsi :

Avant tout, il faut créer autour du conflit linguistique une atmosphère de sympathie. Il faut apaiser les esprits en Flandre et, pour cela, éviter toute « affaire » qui — les choses étant ce qu'elles sont — ne peut profiter qu'aux pêcheurs en eau trouble.

Il est difficile, on le voit, de se faire une opinion précise sur l'état des esprits en Flandre. Les Flamands eux-mêmes sont d'avis différents. Cette différenciation complique encore la question dont on a pu dire avec raison qu'elle trouble toute la vie intérieure belge.

S...

L'aviation américaine possède des avions de bombardement sans pilote

Londres, 4 janvier. — Prenant la parole à une réunion d'une commission de la Chambre des représentants, annonce une dépêche de New-York, le major général Patrick, directeur de l'Aéronautique militaire, a déclaré que l'aviation américaine possédait aujourd'hui des avions de bombardement de dimension réduite contrôlés par T.S.F. et capables de voler sans pilote.

Les gouverneurs de nos colonies

Paris, 4 janvier — M. Beurnier, secrétaire général du gouvernement de la Guadeloupe, a été nommé gouverneur de la Guadeloupe, en remplacement de M. Jocelyn-Robert.

M. Repiquet est nommé gouverneur de la réunion, et M. Lapalud est nommé gouverneur de la Côte-d'Ivoire, ces deux gouverneurs permutant d'un poste à l'autre.

LE PARADIS BOLCHEVISTE

LA NOEL DES SOVIETS

Stockholm, 4 janvier. — Comme toujours à la veille de la Noël orthodoxe, la propagande antireligieuse bolchevique bat son plein, combinant dans le crétinisme ou l'abjection. Les « Izvestia » annoncent un « Noël sans Christ ». L'organe archiofficiel de Moscou brave le ridicule en affirmant que l'étoile rouge soviétique éteint toutes les étoiles chrétiennes.

Tous les journaux exhortent la jeunesse communiste à célébrer Noël comme la fête du « renversement des dieux » par des processions burlesques et des parodies liturgiques.

UNE FILLETTE MEURT VICTIME DE SON DÉVOUEMENT

Périgueux, 4 janvier. — Son petit frère s'étant trop approché de la cheminée, Madeleine Mabru, dix ans, de Beauregard, se précipita à son secours. Mais le feu se communiqua à ses jupes, et lorsque des voisins, accourus à ses cris, éteignirent les flammes, elle était horriblement brûlée au ventre et sur diverses parties du corps.

Transportée à l'hôpital de Périgueux, la pauvre enfant y a succombé.

UN INCIDENT AMUSANT A LUGANO

Un fastueux canadien voulait faire la charité à la sœur du roi d'Angleterre

Lugano, 4 janvier — Le richissime prince canadien, Mac Rallay of Odhley, séjourne actuellement à Lugano où il s'est rendu très populaire par ses libéralités. Il distribue de l'argent à tout venant. Rencontrant, l'autre jour, une vieille dame qui se promenait sur le quai, le prince voulut lui remettre cinq francs. La dame, mise simplement bien qu'avec distinction, refusa en remerciant cordialement, puis se fit connaître. C'était la princesse Victoria, sœur du roi d'Angleterre.

La fermeture éventuelle d'écoles dans la Côte-d'Or soulève des protestations

Dijon, 4 janvier. — Menacées d'être forcées d'envoyer leurs enfants en classe dans les villages voisins, plusieurs communes de la Côte-d'Or, par l'organe des Conseils municipaux, ont pris une délibération, notifiant à la Préfecture que si, malgré des grands frais faits par elles pour la construction des maisons-écoles, celles-ci sont fermées, les habitants refuseront de payer les impôts, les électeurs feront grève, ainsi que tous les écoliers et les Conseils municipaux.

LES CORBEAUX RAVAGEURS

Les corbeaux sont des oiseaux peu sympathiques. Ils sont noirs comme les pensées d'un névropathe. Ils promettent des malheurs. Ils mangent de la viande morte, ce qui est de très mauvais goût. Ils ne sont même pas très bons à manger, ce qui est d'un goût pire.

Mais ce que tout le monde ne sait pas, c'est que les corbeaux ont des propriétaires, absolument comme les chevaux de courses, les dindes de Noël et les poulets de Bresse, des propriétaires, hélas! qui n'en sont pas fiers...

L'un de ceux-ci vient même d'avoir un procès. Il possède aux environs d'Argentan des bois où les corbeaux ont coutume de passer la nuit. De jour les oiseaux sinistres picorent dans les champs voisins. Le propriétaire d'un champ picoré déclara responsable le propriétaire des bois, considéré comme propriétaire des corbeaux, qui fut condamné par le juge de paix à verser des dommages-intérêts au cultivateur.

Mais le propriétaire des corbeaux mena l'affaire devant le tribunal civil, prétendit à son tour que ses noirs sujets étaient en réalité volages et nomades, que, pour se débarrasser des sombres ravageurs, il avait fait dans ses bois toutes les battues exigées par les règlements et que, si malgré tout, il était encore propriétaire de corbeaux, il ne le faisait pas exprès. Et le tribunal casa la décision de la justice de paix.

Les négociations commerciales franco-allemandes

UN PROJET D'ACCORD PROVISOIRE

Paris, 4 janvier. — Le projet de « Modus vivendi » commercial franco-allemand comprend 42 articles. Il englobe tous les points sur lesquels l'accord a déjà été réalisé. Pour les autres, il propose des taxes intermédiaires. En ce qui concerne l'Alsace, il propose des taxes intermédiaires.

L'accord définitif doit donner de même aux provinces recouvrées des avantages spéciaux.

DEUX VIOLENTS INCENDIES A MONTRÉAL

NEUF VICTIMES

On mande de Montréal que deux violents incendies se sont déclarés dans deux quartiers de la cité.

Les pompiers, appelés en toute hâte sur les lieux des sinistres, n'ont pu, malgré tous leurs efforts, secourir tous les habitants surpris dans leur sommeil. Dans l'un des quartiers, cinq enfants et une femme ont été carbonisés et dans l'autre, trois enfants ont péri dans les flammes.

HISTOIRES D'ESPAGNE...

UN MORT ETAIT ENTERRÉ AVEC LE BILLET QUI GAGNAIT LE GROS LOT

Madrid, 4 janvier. — Collia, le type le plus populaire à Alicante, tour à tour cocher de fiacre, commissionnaire et camelot, toujours de toutes les manifestations publiques, mais toujours sans le sou, est mort le 16 décembre dernier. Sa veuve, dénuée de ressources, implorait la charité publique le jour de Noël, quand un camelot lui dit stupéfait : « Vous êtes riche et vous mendiez !»

A son grand étonnement, la veuve Collia apprit que son mari avait joué à la loterie de Noël et que le billet auquel il avait pris une participation avec gagné le second gros lot de 10 millions.

Rentrée précipitamment chez elle, la femme mit la maison sens dessus dessous pour retrouver la preuve de cette participation. Un voisin suggéra que le reçu devait se trouver dans le veston du défunt avec lequel il avait été enterré. L'autorisation de l'exhumer ayant été accordée, on trouva dans une poche du veston le reçu de 30 pesetas du numéro 14.939 qui avait gagné le second gros lot.

— Ah! l'animal, dit la veuve, lorsqu'elle eut encaissé les 150.000 pesetas gagnés par son mari, il m'a rapporté davantage après sa mort que toute sa vie durant».

...et d'Amérique

DES BANDITS OPÈRENT DANS UN ASCENSEUR

25 millions de dollars de bijoux enlevés à la femme d'un industriel

New-York, 4 janvier. — M. William Fox, industrie, et sa femme avaient passé la soirée dans un cabaret à la mode. Au moment où ils centraient dans leur luxueux appartement du West-End, ils furent subitement entourés par quelques bandits de grande allure qui leur souhaitèrent à leur manière, une « bonne année »

M. William Fox fut mis hors de combat avant qu'il eût le temps de se mettre en garde. Alors les assaillants entraînèrent le couple dans l'ascenseur où ils enlevèrent à Mrs Fox ses bijoux et son collier de perles.

Le montant du vol s'élève à 25 millions de dollars.

UN SCANDALE DANS L'AISNE

SEPT FEMMES ET JEUNES FILLES ARRÊTÉES POUR MANŒUVRES CRIMINELES

Châlons-sur-Marne, 4 janvier. — Des faits révoltants viennent d'être découverts dans la commune de Guignicourt, département de l'Aisne, à la suite d'une lettre anonyme adressée à la gendarmerie de Neufchâtel au sujet d'agissements criminels d'une débitante.

La police mobile de Châlons-sur-Marne, chargée de l'enquête, vient de procéder à sept arrestations de femmes et jeunes filles.

L'Exposition Germaine Tailleur à la Galerie Monsallut à Lille

Fontainebleau, son château, sa forêt et les mille souvenirs qu'ils évoquent, la splendeur de la Renaissance, les fastes du XVIIe siècle et de l'époque impériale, voilà ce que nous avons rencontré hier, au cours de notre visite à l'Exposition Germaine Tailleur, à Lille. L'artiste réunit dans cette « bonbonnière » que constitue la Galerie Monsallut, 65, rue Esquermoise, un très bel ensemble pictural. Excellente aquarelliste, Mme Germaine Tailleur donne avec le même succès dans le paysage, la représentation des fleurs et la nature morte. Si l'on ajoute qu'elle exécute la broderie avec une sûreté et un goût remarquables, on conviendra qu'on se trouve véritablement devant un tempérament d'artiste.

S'il fallait émettre une préférence, celle-ci irait évidemment aux PAYSAGES. Ils sont parfaits. On a devant soi du vécu, car lorsqu'il nous montre Fontainebleau sous ses aspects les plus divers, que ce soit sous le soleil de juillet, dans la mélancolie des jours d'automne ou sous un manteau de neige, le peintre exprime ce qu'il a vu, ce qu'il a connu et ressenti, au cours des longues années passées dans ce merveilleux décor. On trouve dans ce genre des tableaux et surtout peut-être des tableautins qui sont de vrais joyaux.

Les FLEURS, Mme Germaine Tailleur les aime aussi. Elle les traduit avec amour, si l'on peut dire. Elle nous les offre en pleine vie, avec leur fraîcheur, leur grâce, leurs harmonies, leur orgueil ou leur humilité. C'est de la vraie nature encore qu'on aperçoit dans les riches encadrements. Roses et giroflées, œillets et dahlias, renoncules et narcisses, pensées et violettes, toutes ces admirables choses que le soleil répand à profusion dans nos champs, nos bois et nos jardins et que l'artiste a rendues avec tant de vérité, enchantent le visiteur.

Les NATURES MORTES de Mme Germaine Tailleur sont également une révélation. Elle analyse les fruits avec une sorte de gourmandise à la fois rustique et subtile; et les objets qu'elle représente, elle les reconstitue avec des tons très justes et toutes leurs caractéristiques.

Nous ne dirons rien des BRODERIES D'ART. En les voyant, les amateurs apprécieront à leur valeur les stores, les tapisseries et d'adorables petits sacs à main auxquels est réservé tout un coin de la galerie.

Les Roubaisiens, les Tourquennois qui, presque journellement, se rendent à Lille, feront bien de s'imposer le léger détour jusqu'à la Galerie Monsallut. Pour les autres, l'Exposition Germaine Tailleur sera un très agréable but de promenade. Une heure passée à cette exposition n'est pas une heure perdue.

P. B.

P.-S. — L'Exposition Germaine Tailleur est ouverte chaque jour, de 10 heures à midi et de 14 à 19 heures, jusqu'au vendredi 9 janvier.

LA CRISE MINISTÉRIELLE EN ALLEMAGNE

Berlin, 4 janvier. — L'Agence « Wolff » communique la note suivante :

Le chancelier Marx a rendu compte au président d'Empire du résultat de ses conversations avec les chefs des groupes du Reichstag. Comme il n'est pas possible, à la suite de l'attitude des partis de constituer un Cabinet disposant d'une majorité parlementaire, le président d'Empire a chargé le chancelier Marx de constituer un gouvernement tenant compte de cette situation parlementaire. Le chancelier a accepté cette mission.

PETITES NOUVELLES

FRANCE

— Après une poursuite mouvementée, un nommé Jean Pouget, 35 ans, déserteur du front depuis 1916, a été arrêté. C'est au moment de partir pour Salonique que Pouget était passé en Espagne. Il était venu à Lodève pour voir sa famille.

— Un vol de 600.000 fr. de bijoux a été commis au préjudice de la baronne de Gunzbourg, en villégiature au Cap Martin.

— Le Rév. P. Berthier, une des grandes figures de l'ordre de St-Dominique, né en Savoie, que Léon XIII chargea de fonder l'Université Catholique de Fribourg, est décédé.

ETRANGER

— Au cours d'un Conseil de Cabinet tenu dimanche, le gouvernement portugais a décidé de reconnaître le gouvernement des soviets russes.

— On mande de Belgrade à l'Agence Central News que cinq députés croates, parmi lesquels M. Matcheck, vice-président du Parlement, viennent d'être arrêtés sur l'ordre du gouvernement.

LES VICTIMES DE LA SCIENCE

TÉLÉGRAMME DE CONDOLÉANCES

Toulouse, 4 janvier. — A l'occasion de la mort du professeur Bergonié, le maire de Toulouse a adressé au maire de Bordeaux un télégramme de condoléances, déplorant la disparition de l'illustre savant, héros tombé au champ d'honneur, et associant la ville de Toulouse au deuil cruel, qui atteint la France entière.

L'AUTOPSIE DU CORPS DU PROFESSEUR BERGONIÉ

Bordeaux, 4 janvier. — L'autopsie du corps du professeur Bergonié, révèle dans le médiastin des lésions de nature très précise.

La cicatrice opératoire, qui demeura à la suite de la désarticulation du bras que subit le professeur, il y a deux ans, ne présentait aucun symptme de récidive.

Le poids du cerveau n'est pas supérieur à la moyenne.

Le détail des résultats de l'autopsie sera communiqué ultérieurement.

Chronique Locale

ROUBAIX

AUJOURD'HUI, DIMANCHE 4 JANVIER:

Aujourd'hui, saint Siméon; demain, Epiphanie.
5e jour de l'année.
Soleil: Lever, à 7 h. 46; coucher, à 16 h. 06.
Lune: Premier quartier du 1er; pleine le 10.
Bulletin météorologique pour la journée du 4 (région Nord): Ciel très nuageux avec éclaircies, averses et grains; vent de Sud-Ouest à Ouest, 4 à 7 m.; température sans grand changement, minimum, 7°.
A 9 h. 55, Maison des Familles, 45, rue de Lille, cours d'enseignement supérieur aux dames et jeunes filles.
Consultations de nourrissons du Comité de Protection de l'Enfance:
A 15 h. 30, local de la Goutte de lait.
A 20 h. 30, Casino-Théâtre, « Gillette de Narbonne », opérette.

UNE RÉUNION DE LA « LÉGION »

M. ANTOINE RÉDIER expose devant un nombreux auditoire le programme de ce groupement national

La réunion qu'avait organisée, salle Pandore, le Comité roubaisien de « La Légion », s'est tenue dimanche à 17 h. 30 devant une salle comble où se pressaient plus de mille personnes.

ALLOCUTION DE M. VERSPIEREN

M. le commandant Pierre Verspieren prend la parole. Après avoir présenté en la personne d'Antoine Rédier, le Français courageux, l'homme d'action résolu, le président fondateur de « La Légion », il salue dans ce mouvement le réveil des forces nationales.

Il constate avec plaisir la rapidité de son développement de notre région et trace aux premiers ligueurs les devoirs qui les appellent. Il précise brièvement le terrain sur lequel campe « La Légion »; son action civique et politique se tient bien au-dessus des partis et vise avant tout l'intérêt national.

Constituée sur le terrain légal «La Légion» agira sur l'opinion, mais elle entend parer en même temps aux crises sociales et politiques auxquelles le pays est exposé. Elle groupera les braves gens « qui ont appris à être des gens braves » en vue de faire face avec résolution aux périls révolutionnaires. Elle fait appel, sans distinction d'opinions ou de croyances, à toutes les bonnes volontés. Elle veut réaliser sur les questions fondamentales, l'unanimité de pensée et d'action qui, seules, peuvent arrêter la France sur le chemin fatal où elle est engagée et la mener à nouveau vers les sommets.

En terminant, M. Vanpieren lance un émouvant appel aux anciens combattants et à la jeunesse. Il adresse aux forces cachées que tout vrai français porte en lui, à ces forces patriotiques que la guerre a révélées comme si puissantes au cœur de tous les soldats, soulignant l'analogie que présentent les circonstances actuelles avec celles que le pays a traversées aux heures critiques de la guerre, il invite tous les Français patriotes à faire front pour briser l'action des ennemis du pays.

DÉCLARATIONS DE M. ANTOINE RÉDIER

M. Antoine Rédier prend alors la parole. Il déclare, dès ses premiers mots, que la Légion, dont il est le chef, n'est par un organisme de défense, même contre le communisme, et que ses amis et lui n'ayant pas des âmes de vaincus, mais de combattants et de combattants victorieux, ont voulu créer une ligue d'action politique pour la conquête du pouvoir. Cette conquête, il expliquera d'ailleurs qu'il est parfaitement légitime de la poursuivre, que nous sommes en République et que le pouvoir est à qui veut et sait le prendre.

Le rassemblement des nationaux

La Légion, dit alors M. Rédier, veut atteindre son but par un seul moyen: le rassemblement de tous ceux, catholiques ou non, républicains ou non, qui veulent le salut de la France d'abord. Afin de reconnaître ceux-là, il a été établi un programme en trois articles, qui sont trois signes de reconnaissance, des signes auxquels on ne puisse point se tromper.

« De ce côté-ci de la barricade, dit M. Antoine Rédier, tous ceux qui ne veulent pas d'une France asservie; de l'autre, ceux qui sont indifférents à son sort pourvu que règnent leurs chimères, ou que triomphent leurs calculs; de ce côté-ci de la barricade tous ceux qui veulent d'abord remettre la maison en ordre, de l'autre ceux qui veulent d'abord entendre des discours au Parlement; de ce côté-ci de la barricade tous ceux qui, dans les jours que nous vivons veulent avec ferveur la paix civique; de l'autre, ceux à qui la guerre civile donne à manger. »

Un programme

C'est ainsi qu'au programme de la Légion sont inscrits ces trois articles essentiels: 1° Politique de fermeté vis-à-vis de l'Allemagne; 2° Politique de redressement financier; 3° Politique de paix entre les Français. On signe, en entrant à la Légion, une déclaration d'adhésion à ce programme et l'on s'engage à accepter la discipline de la ligue. Cette discipline, dit M. Rédier, c'est le ciment nécessaire pour que l'union soit forte et là-dessus l'orateur fait un émouvant appel à cette union nécessaire. Il invite son auditoire, pour faire un apprentissage pratique de cette discipline d'union, à oublier un instant leurs querelles coutumières et à venir avec lui, non sur un terrain neuf, mais sur les vrais, les seuls terrains de la bataille, d'où les nationaux sont malheureusement toujours absents.

Au nom de la liberté

Et dans un élan plein d'émotion, M. Antoine Rédier montre que sur des pointes essentielles, comme la question vitale de la dépopulation, il n'est pas possible que les Français de bonne foi soient en désaccord. Il supplie les nationaux de droite et ceux de gauche de regarder en eux, d'y découvrir des Français tous pareils et faits pour s'entendre, et pour s'entendre, à cette heure tragique, sur une doctrine forte.

« Je vous tends les bras, s'écrie-t-il, à vous qui, jusqu'ici, préfériez peut-être, par tempérament, temporiser et faire crédit à l'adversaire, je vous tends les bras au nom même de la liberté que vous chérissez et que vous trahiriez en ne vous battant pas avec nous, qui ne parlons de discipline que pour arracher ce pays aux servitudes honteuses qui pèsent sur lui et à celles plus honteuses dont le menacent l'Allemagne, le communiste, la banqueroute et la stérilité; avec nous qui ne vous proposons de recourir à une autorité forte que pour vous rendre les libertés saintes qu'on vous a prises et dont la France, qu'on veut étouffer, a besoin pour respirer. »

M. Rédier explique ensuite la position de la Légion vis-à-vis des autres organismes existants et ses déclarations impressionnent vivement l'auditoire.

Il termine en faisant appel à tous pour achever de donner à la Légion la puissance qui lui permettra non seulement de faire de tous les nationaux une armée bien ordonnée, encadrée et commandée, mais de développer à Paris l'organisation où la Légion prépare le statut nouveau qu'il s'agit de donner à la France et où elle dresse, dès maintenant, la liste des hommes quelle amènera au pouvoir avec elle, dun seul coup.

Et si l'on nous accuse alors d'être des dictateurs, dit en terminant l'orateur, nous nous permettrons de sourire et de continuer à servir la patrie avec une sérénité que vous ne trouverez pas au front des petites maîtres qui traînent aujourd'hui, ce qu'ils appellent la démocratie française dans la plus basse des servitudes.

Cette péroraison est acclamée par l'auditoire qui se lève et fait à M. Antoine Rédier une ovation prolongée.

DERNIÈRE HEURE

Les préparatifs de la conférence des ministres des Finances alliés

Il y aura aujourd'hui à Londres un Conseil de Cabinet

Londres, 4 janvier. — On attache une grande importance, au Conseil de Cabinet que le Premier ministre présidera, demain matin, à Downing-Street.

Le sujet principal de cette réunion sera la visite de M. Winston Churchill, à Paris, comme représentant britannique à la Conférence des Ministres des Finances alliés. C'est donc demain que M. Churchill consultera ses collègues de Cabinet sur la définition de la formule à donner à la politique du gouvernement anglais.

En ce qui concerne les finances des alliés, les milieux officiels britanniques confirment que la conférence qui s'ouvrira mercredi après-midi n'a rien à faire avec les dettes interalliées mais ils admettent que le sujet pourra être et sera probablement soulevé dans des séances non-officielles et en dehors de la conférence elle-même.

Une conférence spéciale pour la discussion des dettes interalliées?

Dans les mêmes milieux, on suggérerait qu'une conférence spéciale devrait être convoquée pour s'occuper des dettes. Il y a des raisons de supposer que cette procédure ou une autre analogue pourrait avoir la faveur du gouvernement britannique; il est vraisemblable que ce dernier pourrait être d'avis que le sujet, avant d'être discuté à fond gagnera à être mûrement préparé.

Les négociations économiques franco-allemandes

M. Herriot confère avec M. Raynaldy

Paris, 4 janvier. — Au cours de l'entretient qu'il a eu, ce matin, avec M. Raynaldy, le Président du Conseil s'est entretenu avec le ministre du Commerce de l'état des négociations franco-allemandes. On sait que la discussion entre les délégués franco-allemands porte actuellement sur l'établissement d'un « modus vivendi » provisoire, qui fonctionnerait à partir du 10 janvier.

Les rapports de la France avec la Tchéco-Slovaquie

Prague, 4 janvier. — Dans une interview donnée au correspondant parisien de la *Tribuna*, M. Herriot a insisté sur le caractère permanent des intérêts communs qui justifient l'alliance entre la France et la Tchéco-Slovaquie.

C'est, a-t-il dit, dans un esprit qui s'inspire, non seulement des intérêts présents de nos deux pays, mais aussi des intérêts de l'humanité, de la civilisation et de la paix, que le traité d'alliance entre la France et la Tchéco-Slovaquie a été conclu. Voilà pourquoi nous sommes si attachés à son maintien et à son développement.

UN ALLEMAND fait à Lyon une conférence sur les relations de la France avec le Reich

Lyon, 4 janvier. — Cet après-midi, à Lyon, M. Degerlach, président de la ligue allemande des Droits de l'Homme, a fait sous les auspices de la Ligue lyonnaise des Droits de l'Homme, une conférence sur les relations franco-allemandes.

LA NON-ÉVACUATION DE LA ZONE DE COLOGNE

La note interalliée sera remise aujourd'hui au chancelier Marx

Berlin, 4 janvier. — Les Ambassadeurs de Belgique, de France, d'Italie et du Japon, se sont réunis ce matin, chez l'ambassadeur d'Angleterre et ils ont confronté avec lord d'Abernon leurs textes respectifs de la note interalliée, relative à la non-évacuation de la zone de Cologne.

Les cinq textes ayant été reconnus concordant, un exemplaire a été signé par les cinq ambassadeurs.

La note sera remise au chancelier du Reich demain à midi 30, par lord d'Abernon, en présence de ses collègues. En remettant ce document, l'ambassadeur d'Angleterre attirera l'attention du chancelier Marx sur l'importance de la communication qui lui est faite, et il lui confirmera l'annonce d'une deuxième communication qui lui sera adressée lorsque les gouvernements alliés auront achevé de prendre connaissance du rapport final de la Commission interalliée militaire de contrôle à Berlin.

Lord d'Abernon avisera en même temps, à titre officieux, le chancelier, que les gouvernements alliés ont l'intention de publier le texte de la note après-demain 6 janvier.

La grève tragique de Douarnenez

Un appel du Comité de l'Union Républicaine

Douarnenez, 4 janvier. — Le Comité de l'Union Républicaine adresse aux travailleurs l'appel suivant :

Les salaires journaliers pour les travailleurs étant d'environ 30.000 fr., c'est donc un million et demi que vous avez perdus depuis cinq semaines que dure la grève; les pêcheurs qui se sont solidarisés avec vous ont perdu également 500.000 fr.

Secouez enfin, le joug qui vous oppresse, travailleurs, qui êtes la majorité, et rentrez à votre travail!

Les petits commerçants souffrent aussi de cette situation, travailleurs. Faites que 1925 soit une année de paix dans le travail.

Une adresse du Comité patronal pour la reprise du travail

Douarnenez, 4 janvier. — Le Comité patronal communique l'avis suivant aux ouvriers :

Les fabricants réprouvent et flétrissent tous les actes de violence et déplorent vivement les incidents de jeudi. Ils font appel au bon sens et au sang-froid de chacun, pour en éviter le retour et ramener le calme.

En plus des salaires offerts, les fabricants étudient des primes à la production qui permettront aux ouvriers d'usine de gagner plus d'un franc de l'heure.

En attendant, les fabricants invitent leur personnel à rentrer, lundi matin, dans un but d'apaisement général.

Une réunion du Comité de grève, aujourd'hui lundi

De son côté, le comité de grève organise une réunion pour lundi matin, à 7 heures.

UNE PROCHAINE INTERPELLATION DE M. JEAN JUDE A LA CHAMBRE

Rennes, 4 janvier. — M. Jean Jude, député du Finistère, a adressé au président de la Chambre des députés, une lettre par laquelle il demande à interpeller M. le Ministre de l'Intérieur, dès la rentrée des Chambres, sur les attentats commis à Douarnenez par des étrangers à la population et sur les mesures que le Gouvernement compte prendre pour empêcher des violences telles que celles employées par les auteurs ou les provocateurs de ces attentats.

Le réajustement des pensions des victimes de la guerre

Paris, 4 janvier. — Le Comité d'entente des grandes associations d'anciens combattants et de mutilés avait demandé audience aux commissions compétentes de la Chambre des députés, pour leur exposer les raisons qui rendent indispensable le réajustement du taux des pensions au coût de la vie sur la base de 1,80.

Les délégations ont été reçues par la commission des Pensions et par M. Violette, rapporteur général du budget.

Après avoir pris connaissance du compte-rendu de ces conversations, le comité d'entente a voté un ordre du jour par lequel il invite les camarades des départements adhérents aux grandes associations nationales, ou isolés, à profiter de la présence de leurs députés ou sénateurs (à l'occasion des vacances du jour de l'an) pour leur faire connaître leur volonté de voir le Parlement se prononcer rapidement sur le réajustement du taux des pensions au coût de la vie, sur la base de 1,80.

LE CRIME DE MANDRAY

Trois nouvelles arrestations

Saint-Dié, 4 janvier. — L'instruction de l'affaire du crime de Mandray s'est poursuivie aujourd'hui. Trois nouvelles arrestations ont été opérées.

Le Congrès international des Travailleurs intellectuels

Paris, 4 janvier. — Le Congrès international des travailleurs intellectuels a tenu, aujourd'hui, à la Sorbonne, la seconde journée de ses travaux, sous la présidence de M. Boinoff, de la délégation bulgare.

Y assistaient : MM. Mickiewick, délégué polonais; Wilmote, délégué belge; de Weindel et Romain Coolus, délégués français; Zifferer, conseiller à la légation d'Autriche, délégué autrichien; Gallié, secrétaire général, et Verne, secrétaire général adjoint.

Le Congrès à Marseille de la Fédération radicale et radicale-socialiste du Sud-Est

Les vœux adoptés

Marseille, 4 janvier. — Aujourd'hui s'est tenu, à Marseille, le Congrès de la Fédération radicale et radicale-socialiste de la région du Sud-Est.

M. Peytral, sénateur, ministre des Travaux publics, est présent.

Le Congrès adopte un vœu, demandant que le Gouvernement propose au Parlement : l'autonomie administrative et financière des P. T. T., la création de grandes régions techniques sous la direction et l'administration d'ingénieurs, avec l'assistance d'un Conseil de délégués, des élus des Chambres de Commerce, des syndicats, des usagers du personnel.

Le Congrès vote un autre vœu de M. Paul Denise, ancien député, demandant que le Gouvernement consacre tous ses efforts à une politique du logement, capable de remédier à la crise actuelle et de donner à tous les travailleurs, comme aux classes moyennes, le logement salubre et suffisant, auquel ils ont le droit de prétendre dans une démocratie organisée.

Sont également votés une déclaration approuvant la politique du parti énumérant les réformes à réaliser et un ordre du jour préconisant le retour au scrutin uninominal et invitant tous les parlementaires adhérents au parti, à voter le scrutin d'arrondissement.

UN DINER DU COMITÉ de la « BIENVENUE FRANÇAISE » A PARIS

Paris, 4 janvier. — Le comité de la « Bienvenue Française » a offert, ce soir, au cercle interallié, un dîner en l'honneur des délégués étrangers venus à Paris pour participer au Congrès de la confédération internationale des travailleurs intellectuels.

M. Moro Giafferi, sous-secrétaire d'Etat à l'enseignement technique, présidait ce dîner auquel assistaient les ministres de Roumanie et de Tchéco-Slovaquie.

Un assassin de 16 ans est arrêté et fait des aveux

Bernay, 4 janvier. — L'assassin de Saint-Pierre-de-Cernières a fait des aveux et a reconnu être l'auteur du meurtre de Mme Desmoulins.

C'est un nommé Pierre Raymond, âgé de 16 ans 1/2, qui travaillait chez un maréchal-ferrant, à Méliconrt.

Amené devant le juge d'instruction, il a déclaré s'être dissimulé le jour du meurtre, à la jonction de deux chemins, et là, il a attendu sa victime, qu'il a assommée avec une branche de mérisier qu'il avait préalablement cassée à un arbre abattu; il lui a volé son porte-monnaie et a ensuite caché le cadavre de sa victime dans l'herbage, où il a été trouvé.

L'assassin a été écroué à la prison de Bernay.

LE MAUVAIS TEMPS

Morlaix inondée

Morlaix, 4 janvier. — Les eaux des rivières Queffleut et Jarlot, confluentes au bassin à flot du port, ont envahi toutes les rues du centre de la ville et ont atteint une hauteur de 50 centimètres.

Les rez-de-chaussée des maisons sont inondés et l'on signale de gros dégâts matériels. Il n'y a pas d'accident de personnes. Pareil fait ne s'était pas produit depuis 1881.

Le « Dahomey », remorqué, fait route sur Lorient

Lorient, 4 janvier. — Le paquebot « Dahomey », en détresse au large par suite d'une avarie de machines et qui avait déjà fortement gîté sur babord, n'a pas chassé sur ses ancres; des remorqueurs ont pu l'approcher et la préfecture maritime a été avisée qu'ils font route sur Lorient.

D'IMPORTANTS DÉGATS ET DE NOMBREUSES FAMILLES SINISTRÉES DANS LE MORBIHAN

Lorient, 4 janvier. — M. Brard, sénateur du Morbihan, a adressé au Ministère de l'Intérieur, un télégramme pour lui signaler les dégâts très importants causés par les inondations dans la région de Pontivy et la vallée du Blavet. Ces inondations prennent le caractère d'une véritable catastrophe.

M. Brard demande de faire le nécessaire pour secourir d'extrême urgence les familles sinistrées.

LES ACCIDENTS DE LA ROUTE

UN AVOCAT PARISIEN TUE PAR UNE AUTO

Paris, 4 janvier. — Un avocat à la Cour d'appel, Me Henri Allart, âgé de soixante-douze ans, a été renversé hier, avenue des Champs-Elysées, à la hauteur du Théâtre Marigny, par une automobile dont les roues lui ont passé sur le corps.

Transporté à l'hôpital Beaujon, Me Allart, qui portait des blessures multiples, a succombé presque aussitôt.

UN CHEVAL S'EMBALLE

Un tué. — Trois blessés

Charolles, 4 janvier. — Ce matin, M. Furtin, 50 ans, propriétaire à Champecy, était venu en voiture à Charolles, avec sa femme et ses deux filles, âgées de 16 et 9 ans, lorsque cheval s'emballa et, après une course folle, vint s'abattre devant le collège de Charolles.

L'aînée des filles, qui avait eu la tête écrasée, est morte quelques instants après, à l'hôpital.

Sa sœur, a une fracture du bras; M. Furtin père a une artère coupée, son état est désespéré; Mme Furtin n'a que des contusions sans gravité.

DEUX MINISTRES ITALIENS AURAIENT DEMISSIONNÉ

Rome, 4 janvier. — Le bruit court que deux ministres M. Casati, ministre de l'Instruction publique et M. Sarrocci, ministre des Travaux publics, auraient donné leur démission.

Dans la journée de demain, M. Mussolini proposerait au Roi la nomination de leurs successeurs.

Un officier anglais est victime, dans l'Inde, d'un étrange accident

Londres, 4 janvier. — On mande de Lahore:

« Un mystérieux accident a eu lieu à Lahore, et a coûté la vie au capitaine W.-G.-A. Lambert. Cet officier du service de recrutement dans le Punjab, conduisait une motocyclette, quand il fut heurté par un taxi dirigé par un Hindou.

» Le conducteur du taxi a disparu immédiatement sans laisser de traces. On croit que le capitaine Lambert a été victime d'un guet-apens. »

LA GUERRE CIVILE EN CHINE

L'ARMÉE DU GENERAL REBELLE EST MISE EN DEROUTE DEVANT SHANGHAI

Shanghaï, 4 janvier. — Sun Chuan Fang, gouverneur de Shé-Kiang, a occupé Sun-Kiang, distant de Shanghaï de vingt milles environ, au cours d'opérations contre le général rebelle Chen Le Sens, lequel, mis en déroute, s'est réfugié dans la concession française de Shanghaï.

Dernières Nouvelles Régionales

FOOTBALL-ASSOCIATION

LE MATCH WATTEN-BULLY-GRENAY. — Ce match, qui avait été prévu pour hier, dimanche, a dû être remis.

HOCKEY

L'EQUIPE DE FRANCE BAT L'EQUIPE DE CHAMONIX. — Chamonix, 4 janvier. — Dimanche à 14 h., au Stade Olympique du Mont-Blanc, dans un match de hockey sur glace, l'équipe-champion de France a battu l'équipe sélectionnée de Chamonix, par 5 buts à 2.

M. Camille Chautemps, ministre de l'Intérieur, assistait au match. L'affluence des spectateurs était considérable.

LES REGISTRES
fabriqués par
L'IMPRIMERIE du JOURNAL DE ROUBAIX
71, Grande-Rue, ROUBAIX
sont confectionnés avec des fournitures de premier choix. Ils
S'OUVRENT A PLAT
et donnent toujours satisfaction.